

**ÉTUDE SUR
GEORGES MICHEL**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649772100

Étude sur Georges Michel by Alfred Sensier

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ALFRED SENSIER

**ÉTUDE SUR
GEORGES MICHEL**

GEORGES MICHEL

ÉTUDE
SUR
GEORGES MICHEL

PAR
ALFRED SENSIER



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PASSAGE CHOISEUL, 27-29
DURAND-RUEL, RUE LAFFITTE, 16

—
1873

Reproduction et traduction réservées



A

JULES DUPRÉ

PEINTRE



Je place ce livre sous l'égide de Celui qui, le premier, m'a montré le Ciel et les Horizons de l'Art; qui m'a soutenu de sa force et de son amitié dans les combats de l'Idee contre la Matière; que j'ai vu toute sa vie, tenace et intrépide, comme le navigateur d'Horace, affrontant face à face le péril et la vérité;

Qui le premier, de notre temps, a mis le pied sur le domaine de la vraie nature, sur ce sol envahi par l'artifice et par le faux goût, sur ce sol que nous avons reconquis par la confiance et la foi, en ce qui sera toujours grand et beau: l'Œuvre de Dieu!

Je place ce travail sous les auspices de Jules Dupré, peintre, que j'admire comme un Maître, que j'aime comme un frère.

Je puis dire à Dupré le mot du poète antique, à Dupré qui n'est plus de notre temps:

O et præsidium et dulce dæcus meum.

Ave.

PRÉFACE



*L'*ETUDE que nous publions sur un peintre français, à peu près inconnu de la génération moderne, a été depuis longues années préparée par des notes, des récits, des renseignements contemporains de Michel.

Un homme de talent n'est pas absolument jeté dans l'oubli : il vit toujours dans la mémoire ou dans la vision de quelques témoins qui en transmettent la tradition. Mais les temps ont leurs caprices, leurs ingrattitudes. Nos pères se rappelaient encore que Albert Cuyt, Hobbema, Watteau, Prud'hon, etc., en avaient subi les dédains pendant de longs jours. Michel, comme eux et bien d'autres, a éprouvé ces intermittences de succès.

Ce n'est pas une existence inventée ou amplifiée à plaisir que nous soumettons aux amis de l'art. C'est la biographie exacte d'un peintre de talent et d'un caractère original que nous avons tenté de reconstituer sur pièces ou par enquêtes authentiques.

Ce que nous n'avons pu toucher du doigt ou relater d'après des documents contemporains, nous l'avons laissé dans l'ombre.

Notre dernier chapitre et notre appendice montrent assez que nous

n'avons marché que pas à pas dans nos découvertes, et que cette étude constitue moins un livre qu'un dossier, avec pièces à l'appui.

Nous n'avons pas inventé Michel ; d'autres, avant nous, ont demandé justice pour le peintre oublié.

Th. Thoré, la vigie clairvoyante de 1830, le défenseur de toutes les bonnes causes, a jeté le premier cri d'appel.

C'est à Thoré, qui a tant combattu pour Eugène Delacroix et pour Théodore Rousseau, pour tout ce qui était méconnu, que nous devons l'exhumation de Michel. Nous ne sommes que son continuateur.

Il nous est doux et amer tout à la fois, alors qu'il n'est plus, de rendre au courageux homme de guerre de la critique d'autrefois ce public hommage.

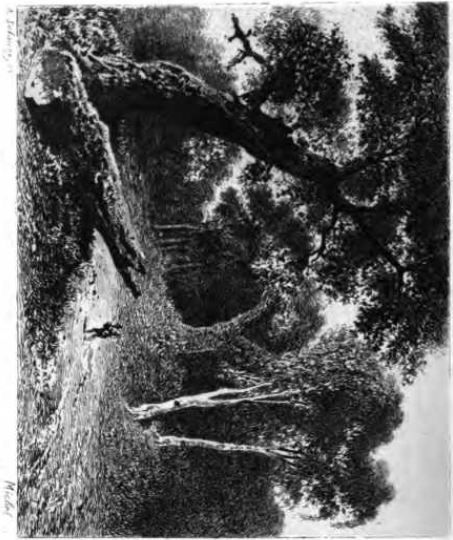
N'oublions pas les morts !

M. Paul Lacroix, un des premiers, a propagé la mémoire de Michel ; ses efforts datent de 1848. Il fut notre devancier.

Nous n'acclamons pas Georges Michel comme une des grandes figures de l'art, tant s'en faut ; mais nous le citons comme un de ces types d'artistes français qui eurent leur part de création, d'originalité et de franchise ; comme un homme intéressant à étudier dans ses débuts et jusqu'à sa fin, parce qu'il sut, d'ouvrier en peinture, conquérir les grades d'artisan et d'artiste par son amour de l'art ; comme une personnalité qu'il est juste de relever de l'oubli ; comme un type de modestie qu'il est bon de montrer en exemple.

A. S.

Paris, avril 1873.



Forest Path

1907